

# La bibliophilie en France et en Suisse Romande : 1957-1958

Autor(en): **Bouvier, Auguste**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Librarium : Zeitschrift der Schweizerischen Bibliophilen-Gesellschaft = revue de la Société Suisse des Bibliophiles**

Band (Jahr): **1 (1958)**

Heft 3

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-387853>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LA BIBLIOPHILIE EN FRANCE ET EN  
SUISSE ROMANDE

1957-1958

La France reste toujours la terre d'origine et d'élection du parfait bibliophile. Une tradition qui remonte à la Renaissance s'y maintient vivace et féconde à travers les siècles. Les ventes de l'hôtel Drouot conservent leur attrait unique comme aussi les librairies anciennes de la « rive gauche » de Paris gardent pour une bonne part leur charme d'autrefois, à moins qu'elles n'aient voulu « être à la page », émigrer de l'autre côté de l'eau, peut-être pour se rapprocher d'une clientèle qui, elle aussi, a changé de bord. C'est un des faits caractéristiques de l'époque moderne que certains glissements sociaux. Des patrimoines anciens ont disparu, bien des bibliothèques de châteaux ont été vendues, et le collectionneur d'aujourd'hui ne se recrute plus dans les mêmes milieux qu'hier. Les associations de bibliophiles aussi ont modifié leurs usages, la composition de leurs membres, leurs choix.

Mais les ventes de livres continuent à attirer de nombreux curieux et acheteurs, à susciter des intérêts divers qui trouvent leur écho jusque dans la presse quotidienne.

Le *Bulletin du bibliophile*, fondé en 1834 et publié par les soins de la librairie Giraud-Badin, continue à paraître avec une remarquable fidélité, encore qu'avec quelque retard. Ses articles de fond, consacrés à la bibliophilie, la bibliographie, l'histoire littéraire sont intéressants et variés, ses listes des prix atteints en vente publique fort utiles aux amateurs.

Ce sont précisément les catalogues de ventes qui reflètent le mieux l'activité bibliophilique d'un pays. Parmi les ventes importantes de ces deux dernières années, mentionnons en particulier celle de la

bibliothèque du docteur Lucien-Graux (décembre 1956 à juin 1958). Le catalogue en a été publié en sept parties 4<sup>o</sup>, avec des notices descriptives détaillées, des références bibliographiques établies avec soin. La collection Graux est un ensemble de premier ordre, comprenant surtout des éditions originales, des livres illustrés, des reliures de choix (XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup>), des autographes historiques et littéraires anciens et modernes où voisinent Napoléon, Marie-Louise, les écrivains romantiques, Rimbaud, Valéry, Proust. Citons, à titre d'exemple, parmi les éditions bibliophiles modernes de cette vente, un exemplaire de Giraudoux, *Suzanne et le Pacifique*, illustré de cuivres de *Daragnès*, avec une suite originale (3 vol. 4<sup>o</sup>) qui a été adjugé à fr. 500 000.— A la vente Bertaut (avril 1957), un Racine, édition princeps in-12, exemplaire aux armes de Louis XV, trouvait amateur au prix de fr. 2 910 000.— Tels ouvrages de la bibliothèque de Sucino en Finistère (mai 1957), entr'autres un exemplaire des *Roses* de Redouté, ont atteint d'assez gros prix, tandis que les papillons et les fleurs de Sibylle Merian, avec des aquarelles originales, s'en allaient pour la somme relativement modeste de fr. 250 000.

Signalons encore, pour l'aspect distingué de leur typographie, sans parler de l'intérêt du contenu, les catalogues de vente de la librairie Giraud-Badin précédemment citée, en particulier celui de la bibliothèque Justin Godart, homme politique et bibliophile qui collectionnait avec érudition et goût des éditions lyonnaises rares du XVI<sup>e</sup>, souvent en exemplaires uniques.

Dans les catalogues à prix marqués, il convient de relever entr'autres ceux de

Pierre Bérès. Le volume publié en mai 1957 (*Livres et manuscrits du XIII<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup>*) est vraiment plaisant; il contient 345 numéros, presque tous intéressants, notamment des raretés espagnoles, dans une impression de luxe fort bien illustrée.

Dans ce bref aperçu, la Suisse romande doit avoir sa place, bien entendu. Les ventes organisées par MM. Rauch et Engelberts à Genève offrent toujours un particulier attrait. Citons parmi les plus intéressantes, dans l'année écoulée, les *Autographes* d'avril et décembre 1957 qui vont d'Amyot à Rouault, ainsi qu'une série d'*Americana*, livres rares, souvent non décrits dans les bibliographies, et des opuscules relatifs au problème indien et à l'esclavage.

Et gardons pour la bonne bouche le catalogue (à prix marqués) intitulé *Les peintres et le livre* (*Beaux livres*, N<sup>o</sup> 6) qui constitue un essai de bibliographie des livres illustrés de gravures originales par les peintres et les sculpteurs de 1867 à 1957. Cet ouvrage (il mérite ce nom) constitue un bel effort bibliographique, excellemment illustré. Sur le titre, M. Nicolas Rauch peut rappeler avec une légitime fierté qu'il représente la 3<sup>e</sup> génération de libraires depuis 1793.

Rappelons enfin les nombreuses expositions qui ont été consacrées aux manuscrits, aux livres de choix, aux reliures. Celles de la Bibliothèque nationale ont pour elles la grande tradition de la rue de Richelieu et la qualité des objets exposés. Elles évoquent souvent des événements de l'histoire littéraire, tels:

Gustave Flaubert et *Madame Bovary*, Ch. Baudelaire et les *Fleurs du Mal*, à l'occasion du centenaire de ces deux ouvrages; le tricentenaire de Fontenelle (1657 à 1957); Henri Heine et Alfred de Musset (centenaire de leur mort). En dernier lieu, l'exposition sur *Byzance et la France médiévale* nous offrait ses manuscrits à peintures du II<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle (catalogue comportant 37 illustrations, dont 5 en couleurs).

Les bibliothèques de province, à qui les

reconstructions et aménagements d'après-guerre ont insufflé une vie nouvelle, organisent à leur tour des expositions (Evreux, août 1958; Lyon: 2<sup>e</sup> millénaire).

En Suisse romande aussi, on a présenté au public des expositions variées où le livre, la reliure ancienne, le manuscrit enluminé, l'autographe ont trouvé leur place. Parmi les plus intéressantes, signalons l'exposition d'arts graphiques à Lausanne (1957) et sa section historique, l'exposition *Louis XIV et son temps*, à Nyon, avec son excellent catalogue. Diverses expositions ont été organisées par des bibliothèques. Mentionnons celles qui se succèdent dans la Salle Ami Lullin de la Bibliothèque publique et universitaire de Genève, entr'autres: *Du Congrès de Vienne au traité de Francfort* (autographes), les plus beaux manuscrits à peinture (à l'occasion de l'assemblée générale de l'Association des bibliothécaires suisses, 1957), des expositions d'estampes variés. Ces manifestations sont régulièrement annoncées et commentées par des articles originaux dans le bulletin des *Musées de Genève* qui en est actuellement à sa quinzième année d'existence et doit beaucoup à son excellent rédacteur, Bernard Gagnebin, et aux collaborateurs, tous bénévoles, du service des musées et collections.

Cette sommaire revue des événements bibliophiliques en France et en Suisse romande n'a nullement la prétention d'être complète, mais elle prouvera du moins que dans une époque où cinéma, télévision et sports règnent souvent – hélas! – en nouveaux riches qu'ils sont, le goût de la lecture d'une part, du beau livre, ancien ou moderne, de l'autre, n'ont point fléchi.

«A desenor muert à bon droit  
Qui n'aime livre ne ne croit»

Celui-là meurt à bon droit déshonoré  
qui n'aime pas les livres et n'y croit.

(*Roman de Renart*)